

# VOYAGE EN PATAGONIE / janvier à mars 2019 Argentine et Chili et territoire Mapuche

Anne-Marie Louvet

**Arrivée à Buenos-Aires (Argentine), vol jusqu'à Ushuaia en Terre de Feu, découverte de la Patagonie entre Chili et Argentine en transports locaux bus et bateaux, remontée en ferry jusqu'à l'île de Chiloé (Chili), séjour en territoire Mapuche pour retrouver les Mapuches photographiés en 1998, Santiago et Valparaiso avant de reprendre un vol pour Buenos-Aires.**

## 1- De Buenos Aires à la fin du monde

Après 11 jours à **Buenos-Aires**, arrivée à **Ushuaia** dans une toute autre ambiance.

### **Buenos-Aires.**

Pics de chaleur jusqu'à 45 degrés de sensation thermique et humidité ambiante de 80 %.

Conséquences dans la ville, des coupures régulières d'électricité par secteur - climatisation intensive oblige - paralysant le métro, les ascenseurs, les ordinateurs...

Arturo, mon hôte, qui travaille au Ministère de la Culture, n'a pas pu aller travailler une journée car son bureau n'avait pas d'électricité. C'est la période des vacances en ce moment (activité semblable à celle de Paris au mois d'août me dit-on... même si ça me semble très animé), alors que penser de la saturation des réseaux en temps normal dans cette ville très étendue de 14 millions d'habitants (province de 40 millions) ?

A cela s'ajoutent une crise économique et un gouvernement libéral qui rendent la vie difficile pour la majorité de la population... Je vous laisse vous informer par ailleurs. Sinon Buenos-Aires est une belle ville où je me sens bien et j'aime beaucoup la mentalité des Argentins.

Donc en résumé, je fonce, je frise, je parle et j'écoute, je marche et je danse.

Ah le tango ! Mes amis tangueros et tangueras, vous adoreriez !

Des lieux très divers : grande salle avec parquet et moulures, kiosque en plein air, genre d'appartement bohème, patio avec jardin, usine désaffectée, salle de fêtes familiale... je me régale. Choix entre 30 lieux tous les soirs ! Par contre, pas de photos à vous montrer, je ne me balade pas avec téléphone ou appareil la nuit (juste un sac plastique avec mes chaussures et de quoi payer taxis, milonga, boissons). Eh oui... dommage...

Je suis surprise par l'ambiance des milongas. Je m'attendais à quelque chose de formel, tenues sophistiquées etc, en fait c'est très simple et convivial. Entre chaque danse les couples s'arrêtent sur la piste et bavardent, un vrai brouhaha qui masque même le début du morceau suivant. Beaucoup de jeunes et de mélange de générations, même si certains lieux s'adressent plus à telle ou telle tranche d'âge. Je suis contente de mes progrès en danse et en « mirada-cabeceo » (regard et signe

de tête lors des invitations).

Et je discute aussi avec pas mal de gens. Souvent il y a un concert, une démonstration de maestros, des cours collectifs avant. Et j'ai demandé à deux de ces professeurs de me donner des cours particuliers... à domicile ! Non, non, aucune ambiguïté, je devine vos clins d'oeil remplis de sous-entendus !!! Un vrai cours pour l'équivalent de 10 euros l'heure, que demander de mieux ?

### **Ushuaia - Patagonie - Terre de feu**

Chaleur inhabituelle de 24 degrés et demain 25 annoncés. Pas normal bien sûr.

Le bout du monde n'est plus ce qu'il était... plein de touristes, des vendeurs d'excursions en tous genres, des boutiques de souvenirs, des magasins de sport et même un Hard Rock Café...

Après avoir fait un tour au tout petit club nautique (où les quelques bateaux à quai sont français !), n'ayant pas osé demander un embarquement, j'ai réservé une excursion à la voile (pour l'instant on est 4 sur 10 maximum) pour aller sur une île où c'est le seul voilier d'excursion autorisé... A suivre...

## **2 - De Patagonie : d'Ushuaia au Parc de Torres del Paine**

Je profite d'un trajet en bus de 5h entre **Chili** et **Argentine**, pampa à perte de vue, pour faire le petit récapitulatif que vous attendez avec impatience.

Donc trajet : **Ushuaia, Puerto Williams, Punta Arenas, Puerto Natales, Torres del Paine** et maintenant direction **El Calafate**.

Trois nuits à **Ushuaia**, le temps de visiter l'ancien bain transformé en musée, de faire un tour en voilier, de marcher dans le **Parc de la Terre de Feu**, et de manger du crabe royal "Centolla". Il faisait anormalement chaud 25° mais ça n'a pas duré.

Traversée sur l'île **Navarino** en face où je suis restée quatre nuits à **Puerto Williams**. Le vrai bout du monde c'est là, pas à Ushuaia !

Quatre nuits, c'était un peu trop mais j'étais coincée pour attendre le ferry allant à **Punta Arenas**. De plus le temps a viré au gris et au froid 7°.

Expérience de la Patagonie profonde... et encore... c'est l'été !!!!

J'ai logé chez une famille d'origine mapuche, fait du vélo, visité un musée sur les peuples décimés de cette région (Onas, Yamanas, Alakalufes, je vous renvoie au film "Le bouton de nacre").

Et puis j'ai fait la connaissance de navigateurs. **Puerto Williams**, dernière escale avant le **Cap Horn** ! C'est incroyable, les voiliers qui naviguent dans les **canaux de Patagonie** sont quasi tous français et en voyage sur plusieurs années. Envie d'en faire partie bien sûr....

Traversée en ferry pour **Punta Arenas**, 30 heures, gîte en "semi-cama" et couvert compris. C'était vraiment chouette cette navigation entre terre et îles et la mer a été clémente. J'ai fait des connaissances bien sympas dont un couple de parisiens avec lesquels je voyage encore.

Arrivée à **Punta Arenas** où je suis restée dans un Airbnb exceptionnel, maison superbe et hôtesse adorable qui me faisait des gaufres aux fruits le matin !  
Expédition (organisée) jusqu'à l'île **Magdalena** pour aller voir des manchots de

Magellan, tout petits et trop mignons, des drôles d'oiseaux.

80% d'entre eux étaient déjà repartis après leur reproduction mais on pouvait encore voir leurs nids et les plus jeunes avec leur collerette de fourrure. Retour très sportif sur mer agitée.

Ensuite **Puerto Natales** et le **Parc de Torres del Paine**. Les Torres sont des montagnes étrangement découpées et très belles. Le Parc est à 3h de bus de **Puerto Natales** et c'est impossible d'y loger en saison touristique. Des centaines de vrais randonneurs avec énormes sacs y campent bien équipés ou dorment dans des refuges réservés x temps à l'avance (pas ma catégorie ;-)). Moi j'ai juste marché jusqu'à une impressionnante cascade en bravant des coups de vent à 90 kms/h (si, si, j'ai des preuves !).

J'y suis retournée hier avec mes potes parisiens pour aller en catamaran à moteur sur le **Lago Grey** (eau grise) jusqu'au pied du **glacier Grey** (blanc et bleu).

Magnifique et émouvant... surtout quand on sait qu'il date de l'ère glaciaire et qu'il perd maintenant 17 mètres par an. Il faisait un vent de folie... et 22° !

On a eu beaucoup de chance car la navigation a failli être annulée à cause du vent.

Dans une même journée on ne sait jamais comment le temps va évoluer, il vaut mieux avoir tout un panel d'équipements avec soi.

La nature, les éléments... J'adore l'immensité des paysages et des ciels toujours changeants !

### 3 - De Patagonie : de El Calafate à Puerto Aysen

Au sommaire : un glacier immense, un sommet célèbre, un lac majestueux, des grottes de marbre, un chauffeur étonnant, un bout du monde paisible, une soirée inattendue.

Avec quelques chiffres et dates pour vous donner une idée des distances et de l'occupation du territoire.

Le **glacier Perito Moreno**, près de **El Calafate**, 70m de haut, 5kms de large et 24kms de long, un mur de glace qui ne fond pas mais gagne du terrain (c'est donc possible en ces temps de réchauffement climatique ?). Impressionnant de pouvoir l'approcher en bateau mais aussi par tout un circuit de passerelles qui le surplombent.

J'y suis allée avec mon amie Maria en voyage en Patagonie avec sa soeur en sens inverse du mien, rendez-vous improbable mais réussi !

Le **Fitz Roy**, ça vous dit sûrement quelque chose ? Non je n'y suis pas montée sur les traces de Lionel Terray, qui a ouvert la voie française en 1952 ! Je l'ai juste vu de différents angles en faisant deux randonnées faciles à partir d'**El Chalten**, un village créé en 1985 et fréquenté surtout par les montagnards.

Puis j'ai quitté mes nouveaux amis parisiens (après 11 jours de complicité bien sympa) et j'ai pris un bus de nuit pour arriver sur les bords d'un magnifique lac aux eaux turquoise et bleu-marine.

Côté argentin il s'appelle **Lago Buenos Aires** et côté chilien **Lago General Carrera**. Je ne me suis pas informée sur ce général mais on lui a fait (ou il s'est fait) un beau cadeau en donnant son nom à un tel lac !

Une merveille, le plus vaste de Patagonie, le deuxième d'Amérique du Sud après le lac Titicaca.

J'en ai longé une partie côté chilien en minibus transport local, 3h45 pour faire 73kms sur une route cahotante et sinueuse découvrant de nouveaux points de vue à chaque virage... même pas fatigant tellement c'est beau !

Arrivée à **Puerto Rio Tranquilo**, je prends une barque d'excursion pour aller voir des cavernes de marbre de toute beauté. Nuances marbrées colorées et eau turquoise, je vous laisse rêver...

De là, je tiens absolument à aller à **Tortel** (un bout du monde) mais ce n'est pas facile car il y a très peu de bus qui circulent sur la **Carretera Austral**, non goudronnée et reliant Tortel seulement depuis 2003.

Bref, j'en trouve un et - quelle chance - avec un chauffeur incroyable. Il ne se contente pas de conduire ce minibus local ordinaire, il s'improvise guide ! Bavard et jovial, il nous raconte des histoires, nous propose des arrêts photo/vues sur le lac chaque fois bien choisis, nous emmène marcher jusqu'à la confluence d'une cascade et d'une rivière (moyennant l'équivalent de 5€ ;-)), nous arrête dans un village où il y a une petite fête locale... Bref, il ravit la quinzaine de jeunes passagers, la plupart chiliens en vacances camping ... + moi !

Et grâce à lui j'arrive à **Tortel**... au bout de 8h de Carretera.

J'adore cet endroit sur le champ. A flanc de montagne, lové dans une baie tranquille et abritée, ses rues sont des passerelles et des escaliers de bois. Les voitures restent en haut et il faut y descendre par un dédale d'escaliers.

J'ai la chance de trouver un hôtel « Vientos de la Patagonia » juste au bord de l'eau tenu par une famille très sympathique et j'y séjourne trois nuits. Je m'y sens tellement bien que j'y passerais presque un hiver !

Je pensais que **Tortel** datait du début XXème mais ce village (de 600 habitants maintenant) a été créé en 1955. L'occupation de ces vastes territoires ne s'est pas faite si vite... et au prix de multiples souffrances aussi bien pour les peuples originels que les « défricheurs ».... je vous raconterai l'île des morts une autre fois...

Comme je ne vais pas y passer l'hiver (puisque c'est l'été ici !), je poursuis mon chemin en prenant un bus pour **Cochrane** où j'ai réservé un hôtel par Booking car j'ai un autre bus le lendemain à 6h30. La connexion internet à **Tortel** étant très mauvaise, je n'avais pas pris le temps de lire les détails sur cet hôtel.

Et voilà que je me retrouve en fait dans une maison particulière où vivent des jeunes, et, ce soir-là, fiesta avec « asado » (grillades) à laquelle je suis conviée ! Moyenne d'âge 25-30 ans mais ça ne les dérange pas... et moi non plus.

C'est vraiment très sympa, je discute (en espagnol) avec plusieurs d'entre eux/elles qui me parlent de leur vie et de leurs rêves. C'est chouette. Je danse même le « chamamé » (rien de plus facile) et finis par aller me coucher pour prendre ce bus de 6h30 dans lequel je vous écris : 10h de Carretera Austral, toujours aussi cahotante...

Repos à **Puerto Aysen** avant la prochaine étape : le ferry pour aller sur l'île de **Chiloe**, 38 h à profiter du paysage terre-mer avec sept arrêts prévus. Ça va me reposer du bus.... si la mer est calme !

## 4 - De Chiloé jusqu'en territoire Mapuche, Santiago, Valparaiso et retour à Buenos-Aires

Mon voyage touche à fin.

Alors un dernier épisode écrit, comme les autres, par morceaux sur mon téléphone lors de mes longs voyages en bus !

Après **Valparaiso** je vais à **Santiago** pour visiter le Musée d'art précolombien et le Musée de la mémoire, prendre un vol pour **Buenos-Aires**, redanser trois jours le tango avant de m'envoler.

Un peu d'activités urbaines (histoire de me réacclimater) car je viens de passer pas mal de temps en **terre mapuche chilienne**.

D'abord chez les Mapuches de la Cordillère, les Pehuenches, (« pehuen » c'est l'araucaria qui leur donne la base de la nourriture avec ses énormes pignons) et surtout dans la région côtière du Chili chez les Lafkenches.

Ici c'est le « cochayuyo » la nourriture traditionnelle, ces longues algues que j'avais photographiées il y a 21 ans déjà !!!!

Je suis donc revenue à **Tirua** où j'ai retrouvé les récolteurs que j'avais connus, c'était bien émouvant... Je suis allée à **Temuco** en voir d'autres vendre leur récolte avec leur charrette tirée par deux boeufs : 120 kms, sept jours de voyage à pied, et ils restent sur place jusqu'à ce qu'ils aient tout vendu, un petit paquet d'algues après l'autre, 500 pesos (0,70 euros pour tout le boulot que ça demande !).

Photographies aussi avec une association de femmes mapuches qui travaillent la laine (tonte, filage, teinture naturelle avec des plantes, tissage). Je les ai accompagnées pour récolter des plantes et faire les teintures.

La situation des mapuches s'est dégradée et l'ambiance est tendue.

A l'occasion je vous donnerai plus de détails....

**Tirua** a beaucoup changé suite au tsunami de 2010, je n'ai rien reconnu et c'est devenu assez moche avec de nouveaux aménagements urbains sans âme.

En fait, cette partie de voyage n'a rien à voir avec les épisodes précédents.

Finis les paysages grandioses et époustouflants de la **Patagonie**, tout ce que j'ai parcouru ensuite ne m'a pas exaltée autant, même s'il y a de beaux lacs surplombés par des volcans enneigés et des parcs naturels avec araucarias...

Du coup c'était surtout un voyage de rencontres humaines et une plongée dans la vie quotidienne avec des gens très différents.

Je suis restée sur l'**île de Chiloé** dans une adorable petite famille (de la famille de mon ami Patricio), à **Lebu** chez Eugenio Salas un artiste qui se consacre à la culture mapuche en sculptant des « chemamull » (immenses totems), à **Melipeuco** dans une ferme auberge mapuche, à **Tirua** chez deux femmes (une chilienne qui vivait à Grenoble et une mapuche)... sans parler des rencontres inattendues.

Difficile de rendre compte de la richesse de tous ces échanges !